

Causerie de Roger le Masne - 24 avril 2011 sur Radio-Silence
Bible, Liturgie et Magnalia Dei - Pâques.

Bonjour chers amis de Radio-Silence.

Nous sommes aujourd'hui le 24 avril, c'est la fête de Pâques, l'événement central de toute l'histoire, c'est vers lui que tout converge dans la vie du Christ, comme c'est le point culminant de la vie de l'Église dans son cycle liturgique. Si le Christ n'est pas ressuscité, nous dit saint Paul, notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine. (1Co 15,14).

Rappelons tout d'abord ce qu'est Pâques : la Pâque juive (Pessah, passage, ou mieux en anglais pass over) commémore la délivrance d'Israël de l'asservissement en Égypte : c'est l'exode d'Égypte et le passage de la mer Rouge. Cet événement eut lieu, dit-on, en 1645 avant J.C. selon notre calendrier.

Les Évangiles sont très précis sur l'époque de la Passion du Christ, la fête des pains sans levain (signification exacte d'azyme, du grec) appelée la Pâque (Mt 26,17 ; Mc 14,12 ; Lc 22,7) et sur le jour de sa Résurrection : "Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine" (Mt 28,1 ; Mc 16,1 ; Lc 24,1 ; Jn 20,1). A cette époque le premier jour de la semaine était le dimanche. La résurrection du Christ a donc eu lieu un dimanche, celui qui suivait le 14 du mois de Nisan du calendrier juif.

Les chrétiens ont ensuite décidé de choisir le jour de Pâques pour célébrer la Résurrection du Christ.

Cette année la fête de Pâques tombe très tard, le 24 avril, alors que c'est la fête du printemps qui s'ouvre le 20 ou le 21 mars. Je voudrais expliquer les raisons de cette date tardive.

Bien des personnes de notre république laïque et obligatoire seraient étonnées d'apprendre que la base première est toujours, aujourd'hui comme hier, un verset de la Bible, du quatrième livre de la Bible, Les Nombres, chapitre 28, verset 16 : "Le premier mois, le quatorzième jour du mois, c'est la Pâque de Yahvé", inchangé depuis plus de 3000 ans.

Le calendrier hébreu était un calendrier lunaire. La Pâque biblique marquait le début du printemps. Il s'agissait du quinzième jour d'un mois lunaire. Dès que le filet de la nouvelle lune était visible, on décrétait le début d'un nouveau mois lunaire. Si le 15^{ème} jour de ce mois tombait avant l'équinoxe de printemps (le 21 mars), ce mois était compté comme le dernier mois de l'hiver. Si le 15^{ème} jour du mois tombait le 21 mars ou après, on était bien dans le premier mois du printemps, appelé mois de Nisan chez les Israélites. Selon la Bible, la Pâque, commémoration de la sortie d'Égypte, doit être célébrée dans la nuit du 14 au 15 Nisan.

En l'an 30, année désormais communément admise pour la mort et la Résurrection du Christ, la crucifixion a eu lieu le vendredi 7 avril. Les habitants de Jé-

rusalem ont célébré la Pâque la nuit suivante, nuit du 7 au 8 avril, qui était selon leur calcul la nuit du 14 au 15 Nisan. Le samedi 8 avril 30 est donc pour les chrétiens le jour de la résurrection du Christ, de son passage de ce monde au Père. Quant à la découverte du tombeau vide et aux apparitions du Ressuscité qui la suivirent, elles se sont déroulées le dimanche 9 avril de l'an 30.

Pendant les trois premiers siècles de nombreuses hésitations et variations ont eu lieu au sujet de la date de célébration de la fête de Pâques. Mais c'est le Concile de Nicée, convoqué et présidé par l'empereur Constantin en l'an 325, qui prit la décision suivante : la fête de Pâques sera célébrée le dimanche qui suit le quatorzième jour de la Lune qui atteint cet âge au 21 mars ou immédiatement après, sachant que l'on appelle âge 0 de la lune la date de la nouvelle lune.

Cette décision s'appuyait de façon très proche sur celle donnée par le verset précédemment cité du livre des Nombres. S'y ajoutait toutefois le désir que la Résurrection du Christ soit fêtée le jour du Seigneur, *dominica dies*, un dimanche.

Passons à notre époque. La Nouvelle Lune Astronomique (NLA) est tombée cette année 2011 le dimanche 3 avril à 14h.32 (temps universel). Le premier jour du mois de printemps (le mois de Nisan dans la Bible) a commencé le 4 avril à 18 heures lorsque le premier filet de la lune a pu être observé, 24 heures après la NLA. Le quinzième jour du mois allait du 17 avril (18 h) au 18 avril (18 h). La Pâque biblique devait donc être célébrée dans la nuit du 17 au 18 avril. Mais le 17 avril étant un dimanche, la fête de Pâques a été reportée au dimanche suivant, le 24 avril.

Les dates de Pâques se distribuent selon ces règles complexes et indépendantes. Cela explique ce "vagabondage", si l'on peut dire, de la date de Pâques.

En effet ces dates sont liées à certaines nouvelles lunes. Cela constitue un premier élément de hasard, un décalage de quelques minutes pouvant déplacer l'ensemble d'un mois (ou plutôt de la durée d'une lunaison). Il y a un second élément de hasard, la Pâque chrétienne doit avoir lieu un dimanche ce qui peut entraîner un décalage supplémentaire de un à six jours.

Ainsi la fête de Pâques peut occuper l'une des 35 dates comprises entre le 22 mars et le 25 avril, limites comprises. La date médiane est le 8 avril, jour même de la résurrection du Christ. En 2012 Pâques sera le 8 avril. Est-ce un signe ?

Quant aux églises orthodoxes, elles n'ont jamais pu admettre une réforme décidée par un Pape catholique ; aussi elles continuent à calculer la date de Pâques selon le calendrier Julien. Le décalage entre le calcul des chrétiens d'Occident et celui qui est commun aux chrétiens d'Orient et aux Israélites vient donc de ce que les premiers observent le calendrier grégorien en vigueur depuis

1582 alors que les autres continuent de suivre le calendrier de Jules César (calendrier julien), dont on s'est rendu compte au XVI^{ème} siècle qu'il était inexact.

Élevons-nous cependant au-dessus de ces petites questions matérielles en attendant avec espoir la Pâque éternelle que nous vivrons avec le Christ :

Resurrexit, sicut dixit. (Antienne *Regina coeli laetare* que nous chantons du Samedi-saint à la Trinité).

Lors de la récente veillée pascale, nous méditons (épître aux Romains) : « Si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, car nous savons que le Christ une fois ressuscité des morts ne meurt plus, que la mort n'exerce plus de pouvoir sur lui ». Et encore : « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui-là rendra aussi la vie à vos corps mortels ».

Et le matin du jour de Pâques [quel dommage que notre Église qui est en France - est-elle anticonciliaire ? - n'ait pas davantage tenu compte de la déclaration, toute simple, du concile : "l'usage de la langue latine (...) sera conservé dans les rites latins"] nous avons tout de même heureusement pu chanter : *Mors et vita duello, conflixere mirando. Dux vitae mortuus, regnat vivus.* (Hymne *Victimae paschali laudes*). La Mort et la Vie se sont affrontées en un duel stupéfiant, l'auteur de la Vie, mort, règne vivant.